

ROCHER / GVE

propositions pédagogiques  
secondaire II, universités et  
centres de loisirs  
2018\_2019

saison\_ensemble

Chaque saison, nous publions notre programme pour faire notre réclame et pour partager avec vous notre passion pour le théâtre. Cette saison à nouveau, vous allez lire ce programme. L'étrangeté liée à l'emploi du féminin générique ressentie l'an dernier est-elle devenue plus familière? Doutez-vous toujours de notre orthographe, de notre grammaire, de notre correcteur? Les mots, les expressions perdent-elles encore de leur évidence? Nous avons pris l'habitude de voir et de décrire le monde au masculin. POCHE /GVE a pris le parti de proposer l'inverse, il y a un an maintenant. Et puisqu'il ne suffit pas d'une saison pour déconstruire et dépasser la confusion qui résulte de ce choix, nous continuons cette année ENSEMBLE à questionner nos habitudes à travers tous les textes qui émanent de notre théâtre.

Ainsi, CHERS professeurs, CHERS enseignants, CHERS animateurs, CHERS éducateurs, sentez-vous inclus, confondus, entendus, adressés. Sentons tous, une fois à l'envers, le trouble d'être sous-entendus.

## **contact**

Iris Meierhans  
publics@pochegve.ch

POCHE /GVE  
Administration  
4, rue de la Boulangerie  
1204 Genève  
+41 22 310 42 21  
www.pochegve.ch

**identité visuelle**

Pablo Lavalley — oficio / (logo: BCVa / Manolo Michelucci)

# saison\_ensemble

La Bâtie-Festival de Genève

**\_\_Duos  
pluridisciplinaires  
31.08-09.09**

GVE > MEX > GVE

**p.7 \_\_Bajo el signo de  
Tespis**

José Manuel Hidalgo  
mAthieu Bertholet

**20.09-23.09**

*dès 15 ans*

**p.10 \_\_El funesto destino  
de Karl Klotz**

Lukas Linder  
Damián Cervantes

**26.09-29.09**

*dès 15 ans*

ensemble 1-6

**p.13 \_\_la résistance  
thermale**

Ferdinand Schmalz  
Jean-Daniel Piguet

**15.10-16.12**

*dès 14 ans*

**p.15 \_\_La Largeur du  
Bassin**

Perrine Gérard  
Lucile Carré

**12.11-16.12**

*dès 14 ans*

**p.17 \_\_La Côte d'Azur**

(Romy et Alain sont dans une  
piscine)

Guillaume Poix  
Manon Krüttli

**03.12-16.12**

*dès 14 ans*

**p.19 \_\_Havre**

Mishka Lavigne  
Anne Bisang

**28.01-17.03**

*dès 13 ans*

**p.21 \_\_La chute des comètes  
et des cosmonautes**

Marina Skalova  
Nathalie Cuenet

**04.02-17.03**

*dès 14 ans*

**p.23 \_\_Le brasier**

David Paquet  
Florence Minder

**04.03-17.03**

*dès 15 ans*

accueil4

**p.25 \_\_L'Histoire mondiale de  
ton âme**

6 pièces courtes

Enzo Cormann  
Philippe Delaigue

**01.04-14.04**

*dès 13 ou 15 ans*



# POCHE /GVE

POCHE /GVE est un théâtre entièrement consacré à l'écriture contemporaine, dans toute sa diversité. Les auteures et leurs textes sont à l'origine de la programmation et du travail de création. Un comité de lecture sélectionne ainsi une quinzaine de textes d'auteures vivantes inédits en Suisse romande, sur la base de plus de deux cents propositions. Dans la sélection de cette saison s'est esquissée la ligne qui réunit les actrices du premier **ENSEMBLE** du POCHE /GVE. Les textes sélectionnés par le comité ont ensuite été proposés aux metteuses en scène les mieux à même d'emmener ces écritures vers le public.

Vous avez peut-être découvert ces trois dernières années au POCHE /GVE deux manières bien distinctes de monter des spectacles: les **cargos** et les **sloops**. Nous faisons de cette nouvelle saison un immense **cargo porte-sloops**! Nous mettons ensemble le meilleur des expériences de ces trois premières saisons et approfondissons notre réflexion sur les moyens de production, les formes et les diverses pensées du théâtre en constituant un **ENSEMBLE** de six comédiennes au POCHE /GVE.

Cet ensemble nous accompagnera de l'automne au printemps, dans un seul et même souffle. Il nous permettra de développer une activité artistique continue: avoir un ensemble, c'est donner la chance et le temps à un groupe de s'accorder, apprendre son harmonie propre et développer une vraie écoute. Offrir ainsi aux textes, aux pièces, la chance d'être portées par des comédiennes fortes d'une dynamique faite d'échange et de partage et au public l'opportunité de découvrir des actrices sous toutes leurs facettes.

Et parce que le théâtre n'est rien sans celles qui l'expérimentent depuis leur fauteuil, POCHE /GVE propose toujours à son comité de spectatrices composé d'une quarantaine de personnes curieuses, passionnées et engagées de donner leur avis sur ces expérimentations. Les membres de ce comité sont invitées aux Générales et partagent avec les équipes de création leurs impressions et leurs critiques. **Les enseignantes, étudiantes et élèves intéressées par le théâtre sont les bienvenues au sein de ce Comité!**





# \_\_approche pédagogique

Nous accompagnons les jeunes et les étudiantes dans la découverte du **théâtre contemporain** en mettant à votre disposition des contenus en lien avec nos spectacles et en organisant, en marge des représentations, des rencontres, des introductions aux spectacles, des visites des coulisses, des ateliers d'écriture ou des répétitions ouvertes.

Au POCHE /GVE, nous défendons un théâtre qui, grâce à son pouvoir d'illusion et aux regards qu'il porte sur le monde, interroge le réel en le remettant jeu. Un théâtre comme espace démocratique, qui **questionne notre manière de croire et de vivre** et, on l'espère, suscitera réflexion et débats parmi les jeunes citoyennes spectatrices.

Cette saison\_ensemble est une histoire de lignes. Les lignes de nos vies ordinaires qui se parallèlent, s'entrechoquent, s'imbriquent, entrent inévitablement en relation les unes avec les autres. Les pièces présentées touchent notamment aux **sciences humaines**, à la **philosophie**, à la **sociologie** et à la **psychologie**, avec des thématiques telles que le destin, l'adolescence, la construction de soi, la famille et la filiation.

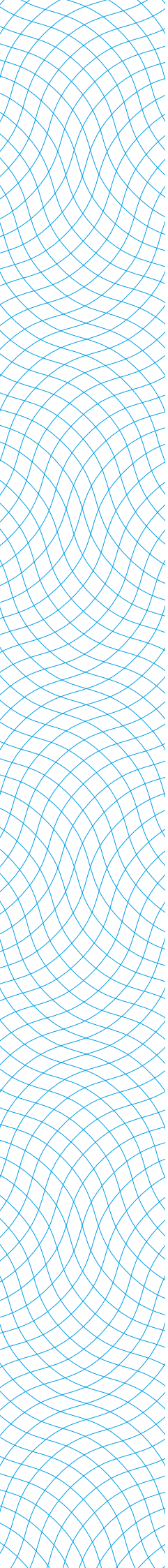
Les spectacles que nous vous proposons tissent également des fils entre présent et passé (mai 68, la chute de l'URSS), ici et là-bas (le Mexique, Sarajevo) et questionnent la place et la responsabilité de l'individu dans la société. Ils pourront à ce titre entrer en résonance avec l'enseignement de l'**histoire contemporaine**, de la **culture générale** ou de la **géographie**.

Les professeures de **français** pourront bien entendu faire le lien avec leur enseignement de la littérature contemporaine, que ce soit avec un auteur reconnu comme Enzo Cormann, ou avec les textes de jeunes auteures émergentes. Cette année, l'inclusion de deux textes en **espagnol**, dont celui d'un auteur Mexicain, créera des opportunités pour les enseignantes d'espagnol. Notre programmation contient également un texte traduit de l'**allemand**, qui permettra aux professeures d'allemand d'aborder le théâtre contemporain germanophone .

Toutes les pièces présentées au POCHE /GVE sont des **créations**, ce qui génère de belles opportunités de rencontres avec les auteures et avec l'équipe artistique, pour parler de l'écriture théâtrale contemporaine, des métiers du théâtre et de la fabrication d'une pièce, ou pour organiser des **ateliers d'écriture**.

Nous espérons que cette saison\_ensemble entrera en résonance avec votre pratique d'enseignante ou d'éducatrice et vous donnera envie d'emmener les jeunes que vous accompagnez au théâtre. Les propositions pédagogiques listées par spectacle seront développées en cours de saison et je serai heureuse de discuter avec vous d'une approche personnalisée et adaptée aux connaissances et intérêts de vos publics.

Iris Meierhans  
chargée des publics et de la médiation culturelle



MEX>GVE

20.09  
/  
23.09

# \_\_Bajo el signo de Tespis

(Sous le signe de Thespis)

texte\_José Manuel Hidalgo  
mise en scène\_mAthieu Bertholet

Un assassinat, deux sœurs de pères différents, une relation familiale conflictuelle qui peut paraître bien sombre. Pourtant, dans un contexte sociopolitique où il ne fait pas bon être optimiste, l'auteur mexicain José Manuel Hidalgo se sert des armes de la comédie et surtout de beaucoup de sincérité pour aller caresser des alternatives possibles.

Un poème dramatique qui lui a valu de remporter le prix national mexicain de dramaturgie Manuel Herrera 2017... à l'âge de 22 ans. Grâce au regard pointu de mAthieu Bertolet, l'expérience se laisse présager physique et intense. Une incursion drôle et décalée dans la violence urbaine du Mexique.

**spectacle en espagnol** sous-titré en français

**âge conseillé** dès 15 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** mélodrame familial à l'humour noir

**disciplines** espagnol, philosophie, psychologie, sciences humaines, sociologie, culture générale, géographie

**thématiques** violence urbaine, adolescence, construction de soi, fratrie, famille recomposée

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique mexicaine

**jeu** comédiennes du Théâtre National du Mexique

**production** DramaFest **coproduction** POCHE /GVE

Ce spectacle est réalisé avec le soutien du Secretaría de Cultura de Mexico et de la Compañía Nacional de Teatro de Mexico. Il est présenté à Genève grâce à DramaFest en Movimento et FONCA.

# \_\_**extrait**

A mi padre lo mataron frente a mí.  
Se bajó al cajero y cuando salió lo esperaban dos tipos armados.  
No muy armados, pero lo suficiente como para matar a mi padre.  
No hay que ser muy lista para asesinar a alguien.  
Ni muy incrédula para saber que, cuando apuñalan a alguien, es cosa seria.  
Y ahí tenían.  
Mi padre apuñalado intentando asirse de su hija asustada.  
Yo no sabía qué hacer y me puse a tocar el claxon como enferma.  
En ese entonces sólo me sabía la tonadita de *La cucaracha*.  
“No se rían, vengan a ayudarme”, les gritaba a los conductores.  
Pero más allá de improperios y risas no recibí ayuda.  
// No mames//, fueron sus últimas palabras.  
// No mames  
  mames...  
  mames... //  
  
Y se murió.  
Así.  
Nomás.  
  
A mi madre y su amante les parecieron considerables tres semanas antes de revolcarse en la cama de mi difunto padre.  
// Tres semanas de luto son suficientes, soy una mujer joven //  
Y cogían.  
Salvajemente.  
Salvajemente cogían.  
También les pareció que vender la camioneta de lujo en la que mi padre había agonizado era un desperdicio.  
// Esa camioneta es muy cara, y Beto puede usarla //  
Beto era el nombre del amante de mi madre.  
Un judío venido a menos que cojeaba del pie derecho.

Y que era tan moderno que veía la misa judía por internet desde una pantalla de plasma.  
  
Al mes de enterrado mi padre, eso es un decir porque realmente lo incineraron, mi madre se embarazó.  
Se embarazó de tres meses.  
Así.  
De putazo.  
  
Vas a tener una hermanita y ya tengo tres meses de embarazo, me dijo.  
Cité a mi padre:  
  no mames  
  mames...  
  mames...  
  
Nació Judith.  
Una judía teotihuacana de ojos azules.  
Con su cabello güerito y cara de perro.  
Mi madre estaba orgullosa.  
Hasta que va haber una güerita en la familia, dijo ella.  
Hasta que vamos a tener un perro, pensé yo.  
Y es que yo tengo cabellera larga.  
Pero no como ella.  
Mi cabello es más bien chino tirándole a jodido.  
Y digo, no soy negra, pero tampoco soy blanca.  
Bueno, a veces me salen unos vellitos medio güeritos, pero casi no se notan.  
Pero sí tengo algo de blanca.  
Eh.  
Eh.  
¡Qué bonito cabello! / ¡Qué bonitos ojitos! / ¡Qué bonita piel! / ¡Se parece tanto a su mami! / ¡Y a su papi judío! / ¡Qué bonita familia! / ¡Es una nena hermosa, hermosa, HERMOSA!  
  
Y así decidí quedarme huérfana.  
Sí.



# \_\_extrait

extrait traduit par Fred Schreyer

Ils ont tué mon père sous mes yeux.  
Il est descendu au distributeur et quand il est  
revenu deux mecs armés l'attendaient.  
Pas très armés, les mecs, mais suffisamment  
pour tuer mon père.  
Pas besoin d'être très intelligent pour  
assassiner quelqu'un.  
Ni très perspicace pour savoir que, quand tu te  
fais planter, t'es mal barré.  
Et on en était là.  
Mon père poignardé qui tente de s'agripper à  
sa fille terrorisée.  
Moi, je ne savais pas trop quoi faire alors je me  
suis mise à klaxonner comme une folle.  
À là, je me rappelais que de *La Cucaracha*.  
// Arrêtez de rire, venez m'aider //, je criais aux  
autres conducteurs.  
Mais à part des insultes et des rires, je n'ai pas  
reçu d'aide.  
// Et merde //, furent ses dernières paroles.  
// Et merde.  
merde...  
merde... //

Et puis il est mort.  
Comme ça.  
Juste.

Ma mère et son amant ont trouvé que trois  
semaines c'était un délai raisonnable avant de  
se vautrer dans le lit de mon défunt père.  
// Trois semaines de deuil, c'est suffisant. Je suis  
une femme jeune //.  
Et ils baisaient.  
Sauvagement.  
Ils baisaient sauvagement.  
Ils ont pensé aussi que vendre la luxueuse  
camionnette dans laquelle mon père avait  
agonisé ç'aurait été du gâchis.  
// C'est une camionnette très chère et elle  
pourrait servir à Beto //.  
Beto, c'est comme ça qu'il s'appelait l'amant de  
ma mère.  
Un juif tout miteux qui boitait du pied droit.  
Et qui était tellement moderne qu'il regardait la

messe juive sur internet sur un écran plasma.

Un mois après l'enterrement de mon père -  
façon de parler car, en vrai, il s'est fait incinérer  
- ma mère est tombée enceinte.

Elle est tombée enceinte de trois mois.

Comme ça.

Quelle saloperie.

Tu vas avoir une petite sœur, j'en suis déjà à  
trois mois.

Je citais mon père :

Et merde

merde...

merde...

Judith est née.

Une juive de Teotihuacan aux yeux bleus.

Avec ses cheveux blonds et sa face de chien.

Ma mère, ce qu'elle pouvait en être fière !

Enfin, on a une blonde dans la famille, qu'elle  
disait

Enfin, on a un chien, que je me disais moi.

Parce que moi aussi j'ai les cheveux longs.

Mais pas comme elle.

Moi, j'ai plutôt des cheveux de noire qui tirent  
légèrement vers le tout pourri.

Et je dis pas que je suis noire, non, mais pas  
vraiment blanche non plus.

Parfois, j'ai quelques poils qui me poussent à  
moitié blonds, même on les voit presque pas.

Un petit air de blanche quoi.

Hein.

Hein.

Mais quels beaux cheveux elle a ! Et quels  
beaux yeux ! Et quelle belle peau ! Elle  
ressemble tellement à sa maman ! Et à son  
papa juif ! Vous êtes vraiment une belle famille!  
Cette petite est tellement belle, belle, BELLE !

C'est comme ça que j'ai décidé de devenir  
orpheline.

Et ouais.

Comme ça.

# \_ El funesto destino de Karl Klotz

(Le destin tragique de Karl Klotz)

texte\_Lukas Linder

mise en scène\_Damián Cervantes

Karl Klotz est un original. Avec son caractère difficile, sa corpulence excessive et ses attachements atypiques (il est éperdument amoureux de La Fabuleuse Sandra, une fildefériste), il se retrouve aliéné par toutes celles qui l'entourent et surtout par sa mère.

L'auteur suisse Lukas Linder – lauréat entre autres de la bourse Stück Labor (2011) et du prix Kleist (2015) – dessine des figures fortes, créant des scènes burlesques emplies de comique brut et de tragique émouvant. C'est le metteur en scène mexicain Damián Cervantes, qui sait flirter avec le grotesque et la violence, sans pour autant les flatter, qui a été choisi pour porter ces personnages insolites sur les planches.

**spectacle en espagnol** sous-titré en français

**âge conseillé** dès 15 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** farce au vitriol

**disciplines** espagnol, allemand, philosophie, psychologie, sciences humaines, sociologie, culture générale

**thématiques** adolescence, obésité, construction de soi, relations amoureuses, déceptions sentimentales, relations mère-fils, violence psychologique

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique mexicaine

**jeu** comédiennes du Théâtre National du Mexique

**production** DramaFest

titre original *Das traurige Schicksal des Karl Klotz*

Ce spectacle est réalisé avec le soutien du Secretaría de Cultura de Mexico et de la Compañía Nacional de Teatro de Mexico. Il est présenté à Genève grâce à DramaFest en Movimento et FONCA.

# \_\_ **extrait**

3.

*En el departamento de la madre de Karl. Junto a la mesa de la habitación. Todo brilla.*

Psicofritz: ¿Alguna apreciación acerca del muchacho?

Madre: Su obesidad no tiene límites. Devora cosas con las que nada tengo que ver. Yo compro alimentos saludables. Ensalada y fruta en cantidades impresionantes. De dónde saca tanta grasa, para mí es un misterio.

Psicofritz: Está claro que tiene libertad para correr.

Madre: Claro que con límites bien marcados. Además, la gran cantidad de grasa no permite grandes saltos. La mayor parte del tiempo se bambolea allá en el jardín o está echado en su pieza, masturbándose hasta que no da más.

Psicofritz: Presenta todos los rasgos de un melancólico. Claro que ¿quién no?

Madre: Antes hacía ballet. ¡Imagínese!

Psicofritz: No puede ser. ¿Es cierto eso?

Madre: Era el más tierno de los niños. Tan dotado... Las otras mamás de la plaza de juegos se morían de ganas de cortarme en pedacitos. Allá figuraba yo, sentada y sollozando cual perro encerrado en un castillo, mientras él, con su violín, tocaba la oda a la mamá, que él mismo había compuesto.

Psicofritz: En la vida de todo hombre joven llega el momento en que desea asesinar a su madre. Asesinarla o tirársela. Nosotros los psiquiatras le llamamos a eso una rebelión muy sana.

Madre: Pero él no se rebela. Lo único que hace es engordar.

Psicofritz: Al menos ése es un comportamiento. Y como todo comportamiento, también éste se puede tratar.

Madre: ¿En qué está pensando?

Psicofritz: En la dieta de adelgazamiento de Rankl. O en electrochoques. Aunque como miembro del directorio de la Asociación del Filete Mignon, en caso de duda siempre me inclino por los electrochoques.

Madre: Lo que deseo para mí es una vida tranquila. Un hijo vital. Y un marido que en la cama tenga metas.

Psicofritz: Está poniendo el dedo en otra llaga.

Madre: Sólo hago alusiones. De esa forma, las frases tienen un peso mayor. Que siempre haya que dar explicaciones ...

Psicofritz: Discúlpeme.

Madre: Una vida dulce.

Psicofritz: ¿Perdón?

Madre: Estoy llamando a la vida dulce. Deje que me quede en mi melancolía.

Psicofritz: Pero yo podría ser un bálsamo para su melancolía, si pusiera mi mano en sus hombros.

Madre: Los hombros no servirían de nada. Sin embargo, si hundiera su mano en esa ruina que hoy es mi zona íntima, le estaría muy agradecida.

Psicofritz: Ya en el colegio, era un gran aficionado a las excursiones.

Madre: Mi marido está arriba del tejado, martillando. Es óptimo. Cuando está allá arriba, allá arriba se queda. Siempre hay motivos para andar martillando por ahí.

Psicofritz: Y para estar armado, en caso de que se presentara la gran ocasión, hoy no me puse calzoncillos.

Madre: ¡Qué clarividencia!

# \_\_extrait

traduit de l'allemand par mAthieu Bertholet

3.

*Dans l'appartement de la mère de Karl. Autour de la table de la cuisine. Tout brille.*

Psychochieur : Que faut-il penser de votre cher enfant ?

Mère : Son embonpoint ne connaît pas de limite. Il bouffe des trucs, je ne veux même pas en parler. Je fais mes courses au marché, sainement. Des salades et des fruits en veux-tu en voilà. D'où lui vient tout ce lard, je n'en sais rien.

Psychochieur: Évidemment s'il vit au grand air.

Mère : Oui, mais dans un cadre bien limité. Et puis avec tous ce gras, il ne peut pas se permettre de grands bonds. La plupart du temps, il gondole dans le jardin, ou il reste couché dans sa chambre et il se masturbe à n'en plus pouvoir.

Psychochieur: Il a tous les traits d'un mélancolique. Mais qui ne les a pas ?

Mère : Avant il faisait du ballet. Figurez-vous.

Psychochieur: Impossible. Vraiment ?

Mère : Il était le plus chou des enfants. Tellement doué. Les autres mères sur la place de jeu voulaient me déchirer de jalousie. Je restais assise à pleurer comme une madeleine pendant qu'il me jouait au violon l'ode à la mère qu'il venait de me composer.

Psychochieur : Dans la vie d'un jeune homme, vient toujours le moment où on veut tuer sa mère. La tuer ou la baiser. Entre psychiatres nous pensons que c'est une saine rébellion.

Mère : Mais il ne se rebelle pas. Il devient juste gras.

Psychochieur : C'est déjà un comportement. Et comme tous les comportements, nous pouvons le traiter.

Mère : À quoi pensez-vous ?

Psychochieur: Une diète drastique. Ou des électrochocs. En tant que membre fondateur de la confrérie du Filet Mignon, en cas de doute, je plaide toujours pour les électrochocs.

Mère : Je voudrais juste retrouver une vie paisible. Un enfant en santé. Et un mari, qui a encore des buts au lit.

Psychochieur: Vous pointez un autre point fragile.

Mère : J'évoque. Comme ça les phrases ont plus de poids. Qu'il faille toujours se justifier.

Psychochieur: Pardonnez-moi.

Mère : La belle vie.

Psychochieur : Pardon ?

Mère : J'appelle la belle vie de mes vœux. Laissez-moi me morfondre.

Psychochieur: Je pourrais répondre à vos vœux, en posant une main sur votre épaule.

Mère : L'épaule n'y changera rien. Mais si vous glissiez votre main dans les ruines de ma zone intime, alors je vous en serais éternellement reconnaissante.

Psychochieur: Déjà à l'école, j'étais un grand fan des excursions.

Mère : Mon mari tape du marteau sur le toit. C'est idéal. Tant qu'il est là-haut, il reste là-haut. Il a toujours quelque chose sur quoi taper.

Psychochieur: Pour être prêt pour toutes les situations, je n'ai pas mis de sous-vêtements aujourd'hui.

Mère : Quelle prévoyance.



ensemble1

15.10

/

16.12

# \_\_la résistance thermique

texte\_Ferdinand Schmalz / traduction\_mAthieu Bertholet  
mise en scène\_Jean-Daniel Piguët

Bienvenue dans notre station thermale... vous prendrez bien une thalasso au lait de jument ? Un massage aux herbes des Alpes ? Ici, nul n'échappe au diktat du délassément. Mais attention : l'offre est limitée... L'administratrice du lieu, Mme Roswitha, est en train de négocier le rachat de la station par une entreprise de sodas. Elle conduit posément son navire humide vers un futur radieux. Seulement, il s'avère qu'une révolution se trame dans les bas-fonds: Hannes, le nouveau maître-nageur, prend son travail un peu trop au sérieux. Derrière le cri de ralliement // Les bains aux baigneurs ! // il tente d'embarquer une équipe de curistes chevronnées dans ses plans révolutionnaires. C'était sans tenir compte de leur frilosité...

Une satire déglinguée de l'économie du bien-être aux accents choraux, savamment composée par l'Autrichien Ferdinand Schmalz, dont la liste des distinctions comporte notamment le prix littéraire Kassel de l'humour grotesque.

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** comédie révolutionnaire

**disciplines** allemand, philosophie, sciences humaines, sociologie, culture générale, géographie

**thématiques** résistance au néo-libéralisme, société de consommation, bulle de confort occidental, relations hiérarchiques, peur du futur

**atelier d'écriture** en classe donné par mAthieu Bertholet, sur 2 ou 4 périodes

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique

**jeu** Nadim Ahmed, Christina Antonarakis, Rébecca Balestra, Julie Cloux, Baptiste Coustenoble, Fred Jacot-Guillarmod

**scénographie** Valeria Pacchiani **costumes** Anna Pacchiani **musique** Fernando de Miguel **lumière** David Kretonic

**production** POCHE /GVE

**titre original** *der thermale widerstand*

**texte allemand publié** avec d'autres oeuvres de Ferdinand Schmalz, dans le recueil *leibstücke*, aux éditions Fischerverlage



# \_\_extrait

## **une résistance hydraulique**

marie et hannes, trempés tous deux, au bord du bassin, cherchant à reprendre haleine.

hannes vous...

marie c'était...

hannes vous...

marie ç'aurait...

hannes vous...

marie c'est...

hannes vous...

//

pourquoi ?

marie mais pourquoi quoi ?

hannes pourquoi tenter de vous noyer ici ?

marie pourquoi me repêcher ?

hannes pourquoi ?!

marie c'était le temps record. bien au-delà de trois minutes.

hannes le temps record de quoi ?

marie apnée. plonger sans la bouteille. une seule inspiration, et l'on demeure de longues minutes sous l'eau.

hannes et quand l'on perd conscience, on meurt.

marie aller jusqu'aux limites de ses capacités, voilà le seuil. et juste avant l'évanouissement, la remontée.

hannes dans votre baignoire, vous ferez ce que vous voudrez. Ici, c'est ma baignoire, ici, c'est moi le décideur.

marie on vous achète.

hannes on ne peut pas m'acheter.

marie pas vous ! nous achetons la source, toute cette station thermale.

hannes ce nous, c'est qui ?

marie ma boîte, celle qui me paie comme conseillère pour investissements très compliqués.

hannes la société la source n'est pas idiote à ce point.

marie la direction a l'air d'accord. si je dis oui, c'est fait.

/

hannes alors ?

marie c'est difficile à dire, vous venez juste de m'interrompre.

hannes comment ?

marie recherche de décision non conventionnelle.

hannes qu'est-ce donc à voir avec une rentabilité, à moitié noyée là sous mes yeux ?

marie c'est en milliseconde que l'on agit maintenant. l'économie raffole d'autopilotes, si vous voulez. je suis une sorte de dérangement, une résistance hydraulique dans le fluide digital.

hannes vos décisions sont dûes à vos instincts ?

marie pour auditer une entreprise telle que celle-ci, il faut des mois. s'il faut faire vite, fions-nous à l'intuition. le facteur humain, et l'incapacité générant des capacités.

ensemble2

12.11  
/  
16.12

# \_\_La Largeur du Bassin

texte\_Perrine Gérard  
mise en scène\_Lucile Carré

L'eau du bassin de la piscine municipale frémit d'une adolescence presque normale. À un âge où l'on aimerait s'approprier en cachette, Cora, Claudie et Olive bourgeonnent sous les feux des projecteurs, dans les flots mouvementés d'une équipe de natation synchronisée. Cora exécute ses figures avec une perfection travaillée, mais c'est Claudie dans son maillot serré qui attire tous les regards. Sauf peut-être celui de Roméo, le nettoyeur timide, dont les yeux chlorés se piquent d'un autre sillage...

À travers le personnage de Claudie, se joue le drame d'une victime de ses propres formes qui a voulu reprendre le pouvoir et, ce faisant, boit un peu plus la tasse. Dans leurs maillots pailletés, les jeunes nageuses se donnent en représentation car c'est ce que nous attendons d'elles. Mais derrière les portes des vestiaires, elles nous parlent aussi de solidarité, de sacrifice et de leur réappropriation du désir.

Perrine Gérard est une jeune auteure française qui marque le paysage par son écriture baroque et féroce, jouant d'un regard percutant qui laisse le public en proie à ses malaises. Sa pièce dépeint ainsi le bouillonnement adolescent et les prédateurs qui en guettent les débordements.

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** drame adolescent

**disciplines** français, philosophie, corps et mouvement, sciences humaines, sociologie, culture générale, enseignements abordant le genre

**thématiques** adolescence, construction de soi, premiers émois amoureux, harcèlement, séduction, hypersexualisation des silhouettes adolescentes, objectivation des corps féminins

**atelier d'écriture** en classe donné par Perrine Gérard ou Sarah Jane Moloney (dramaturge du POCHE), sur 2 ou 4 périodes

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique

**jeu** Nadim Ahmed, Christina Antonarakis, Rébecca Balestra, Julie Cloux, Baptiste Coustenoble, Fred Jacot-Guillarmod

**scénographie** Valeria Pacchiani **costumes** Anna Pacchiani **musique** Fernando de Miguel

**lumières** David Kretonic

**production** POCHE /GVE

15

\_\_La Largeur du Bassin

# \_\_extrait

BOULI

Tu boufferais des yeux que ça te suffirait plus. Parce que, quand le soleil traverse le plafond, ça éclaire les nuques et ça descendrait presque jusqu'aux reins. Putain, Roméo, tu boufferais l'eau et les poissons dedans que même, t'avalerais tout cru, les gamines en bande et les petits chignons laqués qui prennent la lumière du soleil. Putain, Roméo, plus ça court vite, plus t'irais pêcher rien que pour en attraper une.

GABRIEL

Et une jambe après l'autre, c'est une jambe après l'autre, c'est la cuisse qui s'immerge en premier. Tu ouvres la cuisse et le genou en deuxième. Les filles, c'est une jambe après l'autre pour battre une petite vague. Les filles, il faudra enfoncer le genou pour que le pied suive. Et avant qu'il ne touche le carreau, il roulera pour repartir. C'est une jambe après l'autre et la cuisse, les filles, que l'on ouvre d'abord.

BOULI

Allez les filles, faut donner un peu de bassin. Hein, Roméo que tu en rates pas une goutte de l'entraînement des étoiles. Allez les filles, faites bien le spectacle. Hein, Roméo, que tu en crèves de plonger au milieu des étoiles. Allez les filles, on rentre le ventre et on écarte bien les épaules que Roméo puisse se noyer un peu plus profond.

GABRIEL

Cora, nage plus vite.

BOULI

Pas vrai que tu en tirerais une par la cheville.

GABRIEL

Claudie, sors la poitrine.

BOULI

Pour la ramener sur le bord du bassin.

GABRIEL

Olive, je veux que tu grandisses dans l'eau.

BOULI

Pas vrai que tu baveras d'un coup sec.

GABRIEL

Les filles, il faudra tendre tout le corps pour que l'on vous applaudisse.

BOULI

Rien que pour qu'elle te fasse une révérence dans le maillot pailleté.

ensemble3

03.12

/

16.12

# \_\_\_La Côte d'Azur

## (Romy et Alain sont dans une piscine)

texte\_Guillaume Poix  
mise en scène\_Manon Krüttli

texte en  
cours  
d'écriture

Août 1968. La vague radicale qui submerge la France semble avoir épargné la villa près de Saint-Tropez où Jacques Deray tourne *La piscine*. Dans l'indolence de l'été, Romy Schneider et Alain Delon vibrent au zénith de leur sensualité. Mais voici que des fêlures apparaissent à la surface de la pellicule brillante et lisse...

Guillaume Poix s'empare de notre fascination collective pour la destruction des icônes. Inspiré par le film, la rencontre de ces deux actrices et cette époque charnière, le dramaturge de la saison\_UNES du POCHE /GVE piste la lignée affective et intime de ce couple mythique, brouillant les frontières entre le réel et la fiction. Il est rejoint dans l'aventure par Manon Krüttli, qui nous a montré dans sa mise en scène remarquée *ChériChérie* (Théâtre 2.21, Lausanne) qu'il y a plus d'une manière de faire danser des corps sur scène. Ensemble, ils vont nous plonger dans les eaux troubles de la plus glamour des piscines...

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** revisite d'un film culte

**disciplines** français, histoire, cinéma

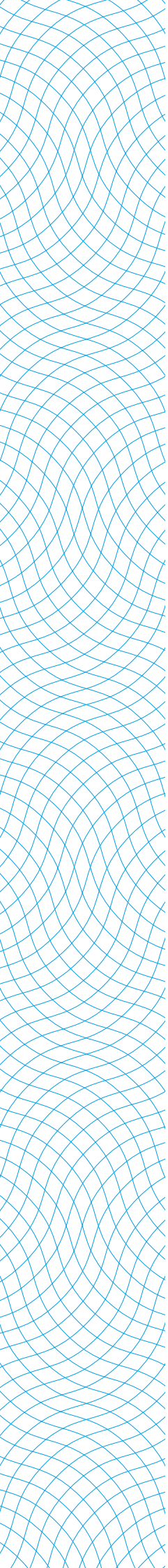
**thématiques** mai 68, bourgeoisie vs. barricades, mythe cinématographique français, glamour, destruction des icônes, flétrissement de l'amour, nostalgie d'un monde qui touche à sa fin

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique

**jeu** Nadim Ahmed, Christina Antonarakis, Rébecca Balestra, Julie Cloux, Baptiste Coustenoble, Fred Jacot-Guillarmod

**scénographie** Valeria Pacchiani **costumes** Anna Pacchiani **musique** Fernando De Miguel **lumières** David Kretonic

**production** POCHE /GVE





# \_\_Havre

texte\_Mishka Lavigne  
mise en scène\_Anne Bisang

Au moment où Elsie apprend la mort de sa mère, l'auteure Gabrielle Sauriol, une brèche mystérieuse s'ouvre dans le bitume devant chez elle. L'ingénieur mandaté pour la réparer, Matt Hamidovic, se débat avec un passé rempli de trous. Au fil des réparations, leurs existences parallèles vont finir par s'entrechoquer.

L'auteure ontarienne Mishka Lavigne manie avec dextérité le plein et le vide, le trop et le pas assez. Elle teste les limites du supportable dans une langue qui vient gratter au plus près de nos peurs et de nos angoisses. Mais malgré des prémisses lugubres, la pièce nous parle avant tout de ces rencontres inespérées : celles qui finissent, contre toute attente, par combler les absences.

**âge conseillé** dès 13 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** comédie mélancolique pleine d'espoir

**disciplines** français, histoire, philosophie, sciences humaines, sociologie, culture générale

**thématiques** transmission, filiation, adoption, deuil public et deuil privé, absence, rencontres, mémoire, destin

**atelier d'écriture** en classe donné par Mishka Lavigne ou Sarah Jane Moloney (dramaturge du POCHE /GVE) sur 2 ou 4 périodes

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique

**jeu** Rébecca Balestra, Baptiste Coustenoble

**assistanat à la mise en scène** Emilie Blaser **scénographie** Ana Popek **musique** Pierre-Alexandre Lampert

**production** POCHE /GVE **coproduction** Théâtre Populaire Romand - Centre neuchâtelois des arts vivants

# \_\_extrait

ELSIE

Penses-tu que tout le monde a un moment dans sa vie où c'est comme si un trou venait de s'ouvrir ? Un moment avant et un moment après ? Penses-tu que tout le monde a une cicatrice dans sa ligne du temps ? Comme moi : avant et après la mort de ma mère...

MATT

C'est dur à dire, je te connaissais pas avant.

ELSIE

Savais-tu que ma mère est jamais allée à Sarajevo pour écrire *Havre* ? Elle est allée après, pour des conférences, pour des classes de maîtres, même une fois pour recevoir un doctorat honorifique de l'université de Sarajevo. Mais pour écrire *Havre*, jamais.

MATT

Il y a deux semaines, c'était la première fois que je retournais à Sarajevo. Je voulais retrouver mes parents biologiques.

ELSIE

Et ?

MATT

Rien pour le moment. Je continue à chercher.

ELSIE

Le trou dehors, c'est le avant et le après de la rue. Vous allez réparer le trou, vous allez patcher pour que ce soit beau mais il va toujours rester une cicatrice, une trace de la réparation. Et cette patch-là dans l'asphalte va toujours être un peu plus faible, un peu plus cassante.

MATT

C'est vrai.

ELSIE

J'aimerais ça que la mort de ma mère soit comme une vraie cicatrice sur mon corps, une vraie marque sur ma peau, quelque chose de concret. (Un temps.) Est-ce que je peux voir ton genou ?

Matt lève son pantalon et lui montre la cicatrice sur son genou, un très bref moment.

MATT

Rien de spécial.

ELSIE

Mais tu vas toujours pouvoir te souvenir de ce jour-là.

# \_\_La chute des comètes et des cosmonautes

texte\_Marina Skalova  
mise en scène\_Nathalie Cuenet

texte en cours d'écriture

écrit dans le cadre du  
programme de soutien  
aux auteurs Stück Labor

Deux personnages à la dérive partent vers l'Est sur les traces de leur identité. Arrivés à Moscou, les immeubles en béton ressemblent étrangement à ceux de la banlieue parisienne où ils ont vécu. La nuit, les constellations leur causent d'une époque révolue. Ballotés entre un passé assourdissant et un présent taciturne, ils cherchent leur centre de gravité.

Cette exploration poétique de la chute de l'URSS et de ses conséquences sur le destin d'une famille se présente sous forme d'un road-trip entre un parent et un enfant, une traversée de l'Europe en direction de Moscou, qui dérive et se transforme en cavalcade dans l'espace.

Quelles résonances entre l'effondrement personnel et politique? Marina Skalova, dramaturge de la saison\_drüü du POCHE /GVE et lauréate du programme d'écriture Stück Labor, nous livre un texte à fleur de peau, une secousse qui expose la marchandisation de l'amour, la montée de l'individualisme et le déclin des valeurs collectives.

**âge conseillé** dès 14 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** poésie théâtrale

**disciplines** français, histoire, philosophie, géographie, culture générale, sciences humaines

**thématiques** quête d'identité, chute de l'URSS, marchandisation des relations humaines, individualisme, déclin des valeurs collectives

**atelier d'écriture** en classe donné par Marina Skalova sur 2 ou 4 périodes

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique

**jeu** Christina Antonarakis, Fred Jacot-Guillarmod

**assistantat à la mise en scène** Emilie Blaser **scénographie** Ana Popek **musique** Pierre-Alexandre Lampert

**production** POCHE /GVE

# \_\_extrait

**Mère/Père :** vse padala les entreprises tombaient les instituts tombaient les usines tombaient *polnaya neponiatka* tremblement des pôles un bordel neptonique tectonique des plaques terrestres elles vibraient elles tremblaient elles vrombissaient elles se vibromassaient elles se baraxlo baraxlotaient un bordel neptonique Neptune c'est la huitième planète du système solaire troisième puissance de l'univers un géant de glace pire que la Sibérie Neptune c'est la dernière planète du système solaire avant Pluton qui n'est même plus une planète elle est très très loin elle vit derrière la lune nous aussi nous avons vécu derrière la lune loin de tous les pôles d'attraction majeurs de la planète nous n'attirions pas les investisseurs nous n'étions attirants qu'aux yeux des problèmes lookés super sexy pour les crises nucléaires et les catastrophes de tous bords nous attirions les bordels atomiques sous l'URSS bien sûr les bordels n'existaient pas en URSS le sexe n'existait pas et puis là tout-d'un-coup là là les frontières s'entrouvraient *chouchout'* un tout petit peu *chouchout'* les frontières s'ébréchaient s'entrebaillaient s'ébranlaient le marché débarquait avec ses culottes en dentelle le long des routes les voitures s'alignaient sur le chemin de l'aéroport Cheremetiëvo une chenille de départs aller-simples vers l'Eldorado

**Fille/Fils :** parce que cela est n'est pas est n'est pas évitable est n'est pas est secousses est spasmes est sismique sur la peau dans le ventre les genoux tout a fondu nous sommes aspirés rien à faire rien à foutre ceci est ceci n'est pas ceci s'appelle vivre ceci ceci est trop pour moi mon corps ne le peut pas le supporter pas ma peau se dissout ma peau est une plaque de métal en pleine fonte sa lave coule me brûle je bats des records de kitschitude nous n'avons fait que fuir en boucle sur youtube la lave vient de la fusion des réacteurs nous ne sommes que des centrales produisons de l'énergie la partageons nous consomons qui pour éteindre les vibrations stopper les radiations demande à la lune il n'y a pas de refroidisseurs les liquidateurs pulvérisés depuis longtemps volent en miettes dans le cosmos j'ai demandé à la lune elle m'a dit qu'elle ne savait pas tu as disparu dans une fusée j'ai appelé la station spatiale je leur ai demandé une peau pour mettre sur mon corps je leur ai demandé d'arrêter les radiations je leur ai demandé d'arrêter d'arracher ma peau alstom rationalise les distances entre atomes bordel je ne suis pas un poulet il n'y a pas de viande blanche il y a seulement de la viande rouge il n'y a pas de catastrophes naturelles il y a seulement des cataclysmes culturels

# \_\_Le brasier

texte\_David Paquet

mise en scène\_Florence Minder

Claudine, Claudette et Claudie sont triplées. Clément et Carole sont amoureuses. Caroline, elle, détruit avec un marteau la télé qui menace sa solitude. Une famille presque comme les autres, certes avec son petit grain de folie... Mais qui d'entre elles a invité dans cette lignée le sang infortuné ?

Quand l'auteur québécois David Paquet joue avec les codes de la tragédie grecque, ça donne une pièce dans laquelle même les vies les plus prosaïques se retrouvent happées dans l'engrenage d'une destinée fatale. Un texte magnifiquement construit, qui lui a notamment valu le Prix auteur dramatique du Centre du Théâtre D'Aujourd'hui (Québec, 2016). Quant à Florence Minder, elle n'a pas peur des paroles qui détonnent. Dans ses performances, elle sait jouer d'humour noir et avec malaise assumé. Un tempérament on ne peut plus compatible pour mettre en scène cette comédie carbonisée où les biscuits maison, les jeux de cartes et les popcorn côtoient le meurtre, l'obsession et... une tarentule.

**âge conseillé** dès 15 ans

**durée approximative** 90 minutes (estimation avant création)

**forme** comédie noire empruntant aux codes de la tragédie grecque

**disciplines** français, psychologie, philosophie, langues anciennes, théâtre/diction

**thématiques** hérédité, destin, malédiction, filiation, famille, humanité ordinaire, fantasme, ennui, absurde, perte du sentiment d'appartenance, littérature québécoise

**atelier d'écriture** en classe donné par David Paquet ou Sarah Jane Moloney (dramaturge du POCHE /GVE) sur 2 ou 4 périodes

**activités pédagogiques** dossier d'accompagnement pédagogique, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique

**jeu** Christina Antonarakis, Rébecca Balestra, Fred Jacot-Guillarmod

**assistanat à la mise en scène** Julien Jaillot **scénographie** Ana Popek **musique** Pierre-Alexandre Lampert

**production** POCHE /GVE

**texte publié** chez Leméac éditeurs (2016)



# \_\_extrait

CLAUDIE, *au public*. Mes deux sœurs sont folles.

Moi aussi, d'ailleurs.

Trois triplées : trois folles.

C'est nous autres, ça.

C'est normal...

Savez-vous c'est quoi la phrase qu'on a entendue le plus souvent dans notre vie ?

LES TROIS SŒURS. // J'aurais dû mettre un stérilet, tabarnak ! //

CLAUDIE. Elle était comme ça, notre mère.

C'était sa phrase préférée.

Oui, elle en avait d'autres, comme...

CLAUDETTE. // Je t'haïs pour ce que t'as fait à mes hanches pis j'haïs tes sœurs pour ce qu'y ont fait à mes boules. //

CLAUDIE. Ou encore...

CLAUDINE. // Ma première erreur, ç'a été de vous porter. Ma deuxième, de vous supporter. //

CLAUDIE. Mais sa phrase préférée a toujours été...

LES TROIS SŒURS. // J'aurais dû mettre un stérilet, tabarnak ! //

CLAUDIE. C'est pour ça qu'on est devenues ce qu'on est.

Mais je tiens à dire : mes sœurs sont plus folles que moi.

Claudine est folle depuis toujours.

// Voulez-vous des biscuits ? Voulez-vous des biscuits ? //

// Ils goûtent le cul, tes biscuits. //

Ma sœur Claudette, elle, est devenue folle le jour où elle a accouché.

Avant, on pouvait parler de n'importe quoi.

Maintenant, on a trois sujets de conversation : couches, caca, compotes.

C'est comme si son enfant avait siphonné la moitié de son quotient.

Pis elle en avait déjà pas beaucoup...

La preuve : elle a choisi de marier un épicier.

Pas surprenant que ça ait mal tourné.

# \_\_L'Histoire mondiale de ton âme

**n'importe qui / a good story / trou noir / les limitrophes / le truc / le pays des femmes /**

textes\_Enzo Cormann

mises en scène\_Philippe Delaigue

**L'Histoire mondiale de ton âme** est un projet en devenir qui vise à appréhender la nature résolument protéiforme de l'âme humaine. Écrire l'âme comme un morceau du monde, le // soi-monde // par opposition au // soi-même // : voici l'ambition d'Enzo Cormann, qui se concrétisera en 11 séries de 9 textes de 30 minutes, chacun composé en 3 mouvements pour 3 interprètes. Parmi les 99 textes imaginés, POCHE /GVE vous en présente 6 : autant d'invitations au voyage, autant de lignes de fuite...

Ces pièces courtes abordent chacune des thématiques propres, mais portent toutes un regard acéré sur la société et les relations qui se tissent entre les êtres qui la constitue, mettant en jeu des personnages issus de différentes couches sociales qui s'entrechoquent, que ce soit en Grèce, au Mexique ou en France...

**âge conseillé** dès 13 ou 15 ans selon les pièces (nous consulter)

**durée** 3 x 30 minutes (représentations en soirée au théâtre)

**forme** drames brefs

**disciplines** français, psychologie, philosophie, sciences humaines, sociologie, culture générale

**thématiques** déterminisme social; relations humaines professionnelles, amoureuses, entre inconnus; réinsertion professionnelle; délinquance; violence urbaine; art contemporain; globalisation; communication politique; spin doctors; abus de pouvoir; mythologie grecque; absurde

**représentation en classe** de **n'importe qui**, pièce de 30' abordant la réinsertion professionnelle d'un ancien détenu, suivie d'un échange avec l'équipe artistique, pour maximum 50 élèves, en collaboration avec Ecole & Culture

**jeu** Enzo Cormann, Roberto Garieri, Margaux Le Mignan, Hélène Pierre (en cours)

**scénographie & costumes** Bertrand Nodet (en cours) **lumière** Sébastien Marc

**production** La Fédération - Cie Philippe Delaigue **coproduction** POCHE /GVE, Château Rouge - Scène conventionnée d'Annemasse, Les Scènes du Jura - Scène Nationale, et Les Colporteurs avec le soutien du Conseil du Léman

# \_\_extrait (n'importe qui)

SOPHIE  
asseyez-vous

*Il obéit.*

vous avez peur qu'il pleuve ?

*Il se débarrasse de son imper, de son chapeau et de son cartable. Se rassied.*

cette boite est mon gagne-pain — je l'ai montée sans l'aide de quiconque dans un contexte de concurrence extrêmement hostile — est-ce qu'il est si difficile de comprendre que je souhaite m'entourer de gens de confiance ?

BORIS  
ce qui n'est pas mon cas ? c'est bien ça ? — parce que j'ai fait de la taule ?

SOPHIE  
pourquoi m'avez-vous menti ?

BORIS  
je ne vous ai pas menti

SOPHIE  
mensonge par omission mettons

BORIS  
si je ne vous avais pas menti vous m'auriez embauché ?

*Pas de réponse.*

qu'est-ce que je suis censé / ?

*Pas de réponse.*

je n'ai cherché à tromper personne — j'ai fait une connerie et j'ai payé — j'ai payé cher / et cash ! — en prison j'ai passé un diplôme de comptabilité et de gestion — j'ai purgé ma peine et je cherche un emploi — vous cherchez un comptable / j'en suis un / pourquoi ne pas me prendre à l'essai ? — je suis même prêt à travailler quelques jours gratuitement — (Désignant des papiers parmi le désordre du bureau) vous étiez en train de plancher sur des / — si vous voulez je peux /

*Silence.*

ce n'est pas très sympa de me regarder comme si j'étais je ne sais pas /

SOPHIE  
un être humain ?

BORIS  
ce n'est pas l'impression que ça donne

SOPHIE  
je vous regarde comme je regarderais n'importe qui d'autre — je suppose que vous allez me dire que vous n'êtes pas n'importe qui ?

BORIS  
personne n'est n'importe qui

# \_\_activités tous publics

Les activités tous publics ci-dessous peuvent également être d'intérêt pour vos jeunes et étudiantes, ou VOUS intéresser.

## autour des spectacles

\_des **répétitions ouvertes** au public

\_l'**intro du dirlo** suivie d'un échange avec l'équipe artistique en bord de scène le premier mardi de chaque spectacle

\_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des thématiques soulevées par les spectacles

\_un forum **écrire ça s'apprend?** le samedi 13 avril. Ce forum portera sur l'oeuvre d'Enzo Cormann et plus particulièrement sur son approche pédagogique. Il mêlera des temps d'entretiens, de tables rondes, d'ateliers et de performances. Auteurs, écrivaines, et enseignantes s'interrogeront sur le rôle de la pédagogie, en se confrontant à une question centrale: l'écriture peut-elle (vraiment) s'enseigner?

## autres rdv

\_un atelier d'écriture régulier **l'atelier du vendredi** (10 vendredis dans l'année)

\_deux ateliers semestriels : **le labo du contemporain** pour aborder en toute confiance l'art contemporain (scénique et plastique) et les créations d'aujourd'hui, en partenariat avec l'ADC (association pour la danse contemporaine) et le FMAC (fond municipal d'art contemporain), et **le labo critique** (exercice de critique basé sur des pièces dans plusieurs théâtres genevois)

\_un stage professionnel d'écriture d'une semaine et un stage professionnel de jeu

\_des voyages pour les publics à tarifs préférentiels dans le cadre des Colporteurs pour aller à Château Rouge, Annemasse à l'Arsenic de Lausanne et à la Maison des Arts du Léman à Thonon.

*Plus d'informations sur [www.pochegve.ch](http://www.pochegve.ch) ou auprès de Iris Meierhans, [publics@pochegve.ch](mailto:publics@pochegve.ch)*

## 2018

<b>SEP</b>			
31.08 / 09.09	<b>POCHE /GVE accueille La Bâtie-Festival de Genève</b>	p.6	
JE 20	MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9	
VE 21	19h30 l'intro du dirlo MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9	
SA 22	MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9	
DI 23	MEX>GVE <b>Bajo el signo de Tespis</b>	p.9	
ME 26	19h GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b>	p.9	
JE 27	19h GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b> Colporteurs Still life à Château-Rouge	p.9 p.48	
VE 28	19h30 l'intro du dirlo GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b>	p.9	
SA 29	19h GVE>MEX <b>El funesto destino de Karl Klotz</b>	p.9	
<b>OCT</b>			
SA 06	répét. ouverte <b>la résistance...</b>	p.15	
VE 12	19h atelier d'écriture		
LU 15	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
MA 16	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
ME 17	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
JE 18	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
SA 20	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
DI 21	17h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
LU 29	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
MA 30	20h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
ME 31	19h <b>la résistance thermale</b>	p.15	
<b>NOV</b>			
JE 01	19h <b>la résistance thermale</b> [re]mise en jeu	p.15	
SA 03	19h répét. ouverte <b>La Largeur...</b> <b>la résistance thermale</b>	p.19 p.15	
DI 04	17h <b>la résistance thermale</b>	p.15	

## 2019

<b>JAN</b>			
SA 19	répét. ouverte <b>Havre</b>	p.27	
ME 23	répét. ouverte <b>La chute des...</b>	p.31	
VE 25	19h atelier d'écriture		
LU 28	19h <b>Havre</b>	p.27	
MA 29	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>Havre</b>	p.27	
ME 30	19h <b>Havre</b>	p.27	
JE 31	19h <b>Havre</b>	p.27	
<b>FÉV</b>			
VE 01	19h atelier d'écriture		
LU 04	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31	
MA 05	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>La chute des comètes...</b>	p.31	
ME 06	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31	
JE 07	19h <b>La chute des comètes...</b> [re]mise en jeu	p.31	
SA 09	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31	
DI 10	15h <b>La chute des comètes...</b> 17h <b>Havre</b>	p.31 p.27	
LU 11	19h <b>Havre</b>	p.27	
MA 12	20h <b>La chute des comètes...</b>	p.31	
ME 13	19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31	
JE 14	19h <b>Havre</b> [re]mise en jeu	p.27	
VE 15	19h atelier d'écriture		
SA 16	19h <b>Havre</b>	p.27	
DI 17	15h <b>Havre</b> 17h <b>La chute des comètes...</b>	p.27 p.31	
LU 25	répét. ouverte <b>Le brasier</b>	p.35	
<b>MAR</b>			
VE 01	19h atelier d'écriture		
LU 04	19h <b>Le brasier</b>	p.35	
MA 05	19h30 l'intro du dirlo 20h <b>Le brasier</b>	p.35	
ME 06	19h <b>Le brasier</b>	p.35	
JE 07	19h <b>Le brasier</b> 21h <b>Havre</b>	p.35 p.27	
SA 09	19h <b>Le brasier</b>	p.35	

15h <b>Le brasier</b>	p.35
DI 10 17h <b>Havre</b>	p.27
19h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
LU 11 19h <b>Le brasier</b>	p.35
MA 12 20h <b>Le brasier</b>	p.35
ME 13 19h <b>Le brasier</b>	p.35
JE 14 19h <b>Le brasier</b>	p.35
21h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
SA 16 19h <b>Le brasier</b>	p.35
15h <b>La chute des comètes...</b>	p.31
DI 17 17h <b>Le brasier</b>	p.35
19h <b>Havre</b>	p.27
VE 22 19h atelier d'écriture	
<b>AVR</b>	
LU 01 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
MA 02 19h30 l'intro du dirlo	
20h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
ME 03 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
JE 04 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
VE 05 19h atelier d'écriture	
SA 06 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
DI 07 15h <b>L'Histoire mondiale...</b> 17h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39 p.39
LU 08 stage d'écriture (08-12.04)	
19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
MA 09 20h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
ME 10 19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
JE 11 19h <b>L'Histoire mondiale...</b> [re]mise en jeu	p.39
SA 13 forum6_Écrire ça s'apprend?	p.43
19h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39
DI 14 15h <b>L'Histoire mondiale...</b> 17h <b>L'Histoire mondiale...</b>	p.39 p.39